

A Accès routier

Quitter la N 94 pour rejoindre le centre de Châteauroux. Suivre alors les panneaux "Vallée du Rabioux" et "Cascade de la Pisse".

P Parking conseillé

Les Muandes

i Lieux de renseignement

Afin de vérifier que les sentiers soient praticables et pour en savoir plus sur la découverte du territoire, veuillez-vous renseigner préalablement :

Maison du Parc de l'Embrunais

Information, documentation, exposition, projections, produits et ouvrages du Parc. Accessible aux personnes à mobilité réduite. Entrée libre. Toutes les animations du Parc sont gratuites sauf mention contraire.

Tel : 04 92 43 23 31

<http://www.ecrins-parcnational.fr/> embrunais@ecrins-parcnational.fr

Place de l'Église
05380 Châteauroux-les-Alpes

Lat : 44.6145944303 Long : 6.52068354563



LE COL DES TOURETTES *Embrunais, Champsaur - Châteauroux-les-Alpes*

Durée
6 h 30

Longueur
16.2 km

Dénivelé positif
1398 m

Difficulté
Difficile

Type
Aller-retour

Pratique
A pied

Thèmes
Col
Faune
Géologie



Credit photo:Col des Tourettes (PNE - Coulon Mireille)

Cet itinéraire pour bon marcheur permet aux randonneurs matinaux de profiter de la fraîcheur du vallon du Rabioux et d'observer au petit matin le Champsaur, les Ecrins et au-delà...

De la fraîcheur d'un mélézin aux ardeurs du soleil dans la pente terminale, le Col des Tourettes fait le lien entre la vallée de la Durance et celle du Drac. Il propose un superbe panorama sur le Champsaur et les massifs environnants. L'œil avisé et "armé de jumelles" saura observer les chamois qui peuplent les pentes de la montagne de la Dent ou apercevoir furtivement le virevoltant tichodrome échelette.

Cet itinéraire est dans le cœur du Parc national > Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



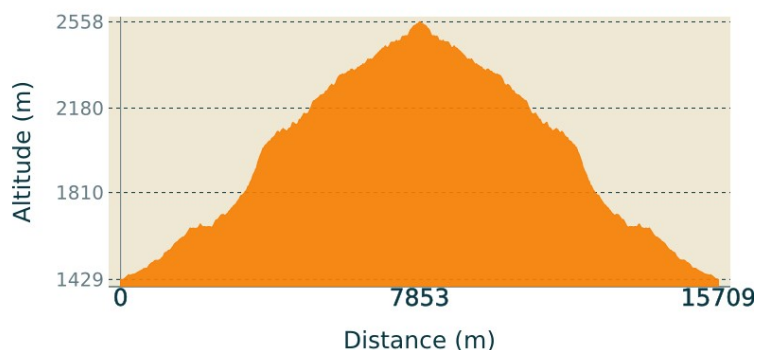
Itinéraire

Emprunter la piste pastorale du Rabioux jusqu'au parking des Muandes. Suivre à pied la piste forestière qui pénètre dans le cœur du Parc national des Ecrins, passer près du gîte des Charançons puis des chalets du Serre. Le sentier traverse alors quelques bosquets de mélèzes, franchit le torrent du Rabioux et par une boucle sur la droite, conduit sans difficulté jusqu'au Col des Tourettes. Revenir par ce même itinéraire.

△ Recommandations

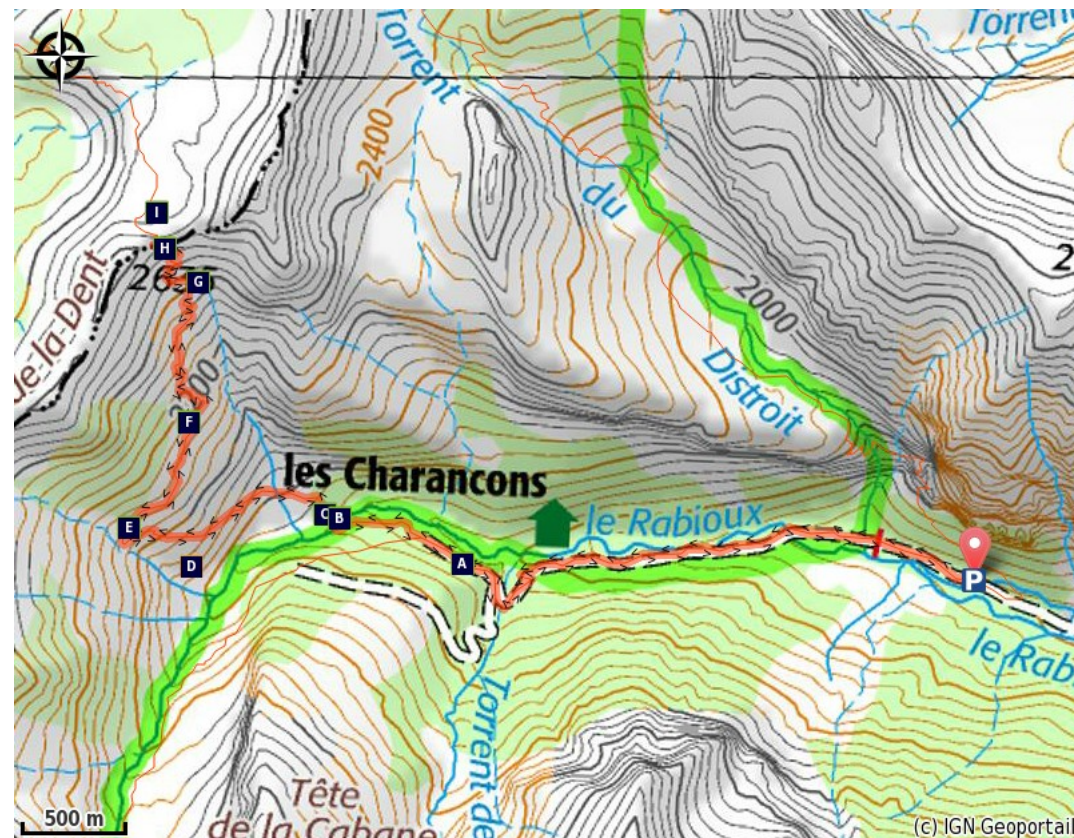
Le versant étant exposé au soleil, prévoir le départ de la randonnée tôt le matin. En début de saison et en cas d'orage, la passerelle située entre les Charançons et la cabane de la Dent peut ne pas être utilisable. NB : départ possible au parking de l'ardoisière pour éviter 1 h 30 A/R de marche sur la piste (difficilement carrossable).

Profil altimétrique












Altitude min : 1429 m

Altitude max : 2558 m



Sur le chemin...

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  Pré-bois de mélèzes A |  Monticole de roche F |
|  Marmotte des Alpes B |  Chamois G |
|  Céphalaire des Alpes C |  Tichodrome échelette H |
|  Cabane pastorale de la Dent D |  Vautour fauve I |
|  Landes d'adret E | |

Pré-bois de mélèzes **A**



Dans le cœur du secteur, ce pré-bois pâturé est une forêt privée constituée de mélèzes. Cet arbre est le symbole des Alpes de lumière et l'arbre de tous les usages, de la fontaine au faite de toit. Il est un rempart végétal contre les avalanches et l'érosion. Le mélèze d'Europe s'accommode de conditions hostiles à la vie mais il ne supporte pas la concurrence des autres arbres. Ses aiguilles tamisent la

lumière et encouragent ainsi l'herbage et une riche floraison.

(Crédit photo : PNE - Chevalier Robert)

Marmotte des Alpes **B**



La marmotte alpine est naturellement présente sur les pelouses d'altitude. Ce gros rongeur n'est visible que d'avril à octobre, réfugié pendant la mauvaise saison dans le terrier où il hiberne. La marmotte vit en famille, respectant une hiérarchie stricte. Les jeux, les toilettes, les rixes et les morsures assurent la dominance d'un couple ainsi que la cohésion du groupe. Chacun participe à la délimitation du territoire en frottant ses joues sur des rochers ou en déposant crottes et urine. Lors d'un danger, la marmotte émet un sifflement aigu et puissant afin d'en avertir les autres.

(Crédit photo : PNE - Pearson Bruce)

Céphalaire des Alpes **C**



La céphalaire des Alpes est une plante des alpages et des megaphorbiaies. Elle est reconnaissable grâce à sa grande taille et son inflorescence (disposition des fleurs sur la tige) en capitules jaunes. Sa date de floraison varie de juillet à septembre.

(Crédit photo : PNE - Francou Michel)



Cabane pastorale de la Dent **D**

La cabane pastorale de la Dent se situe une centaine de mètres en contrebas du sentier, vers 2 000 m d'altitude. Elle est équipée d'une tourne paravalanche à l'arrière de la cabane constituée d'une étrave en pierre. La tourne permet de dévier l'avalanche ou de la faire passer au dessus de la cabane évitant ainsi sa destruction.



Landes d'adret **E**

La lande de l'adret supportent le stress de la sécheresse estivale mais bénéficie de températures clémentes pendant la saison végétative.



Monticole de roche **F**



Le monticole de roche n'est pas uniquement un montagnard, il affectionne avant tout les pierres et le soleil au sortir de la forêt. En dehors des parades, et malgré ses couleurs voyantes, il sait se faire extrêmement discret. Dès son arrivée, fin avril, il cherche un territoire pour se reproduire et s'y manifeste intensément. Courant mai, il construit son nid à même le sol ou dans une anfractuosité de rocher. Enfin, après un été en tout discrétion sur les crêtes, toute la famille repart rejoindre le sud du Sahara pour y passer l'hiver.

(Crédit photo : PNE - Saulay Pascal)



Chamois **G**



Animal emblématique des Alpes, le chamois ou « chèvre des rochers » porte de courtes cornes noires et crochues. Comme le bouquetin, il est plus facilement observable avec des jumelles, surtout le matin. Les chèvres et éterlous (jeunes mâles d'un an) aiment à constituer de grandes hardes ; a contrario, les boucs restent plutôt isolés pour ne rejoindre les femelles qu'à la saison des amours. L'hiver, le chamois aspire à beaucoup de tranquillité car il va survivre en économisant ses réserves de graisse.

(Crédit photo : PNE - Telmon Jean-Philippe)



Tichodrome échelette **H**



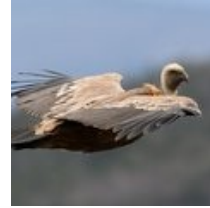
Discrètement accroché à une falaise grâce à ses longs doigts pourvus de griffes, le tichodrome échelette prospecte, à la recherche d'insectes et d'araignées que son long bec fin et recourbé lui permet de déloger. Unique représentant de la famille des tichodromadidés, le « grimpeur de murs » est inféodé aux parois verticales de montagne où il trouve gîte et couvert. Espèce peu farouche, emblématique des régions de

montagne, le tichodrome échelette se rapproche parfois des villages en l'hiver.

(Crédit photo : PNE - Combrisson Damien)



Vautour fauve **I**



L'été, le vautour fauve quittent le site de nidification, attiré par les nombreux ovins qui paissent dans les alpages. Il prend les ascendances au-dessus des crêtes. Charognard spécialisé, il tient une place fondamentale dans la chaîne alimentaire en éliminant rapidement les cadavres, limitant ainsi les risques de dispersion microbienne et les maladies.

Ce rôle de fossoyeur a longtemps provoqué chez les hommes dégoût et peur. Disparu du massif des Ecrins aux XIXe siècle, il est de nouveau présent suite aux programmes de réintroduction conduits depuis 1980 dans les Causses et plus récemment dans les Préalpes.

(Crédit photo : PNE - Couloumy Christian)